

On avoit fait de *Préville* un professeur dans l'art qu'il avoit si bien et si long-tems pratiqué. Sans doute *Préville* avoit un usage du théâtre, une suite de réflexions égales à l'inspiration naturelle de son talent. Mais, pour professer un art, il faut être capable de fonder l'art sur une science. Il eût donc fallu donner de la philosophie à *Préville*, ou donner à un philosophe l'expérience et les études de *Préville*. Un comédien, estimé sous tous les rapports, a annoncé ainsi sa mort :

„ J'ai perdu mon maître : *Préville* est
 „ mort! Ses successeurs ont besoin de
 „ l'indulgence de ses contemporains. Imitateur
 „ exact et vrai de la nature, créateur ingénieux,
 „ aimable, *Préville* parut toujours au théâtre
 „ tout ce qu'il voulut être. Nos regrets éga-
 „ lent ses talens et ses vertus. ”

DAZINCOUR.

Dugazon a fait aussi, à cette occasion, des vers qui font assez peu d'honneur à son esprit, mais beaucoup à son cœur. Une remarque qu'on ne peut s'empêcher de faire, c'est que sous un régime établi par une révolution, soi-disant faite contre la naissance en faveur des talens; de ces quatre hommes à talens, qui jouissoient autrefois d'une fortune honnête,